

Pôle communication
Tél. : 24 66 40

Lundi 16 novembre 2020

DOSSIER DE PRESSE

Dénomination du lycée Dick Ukeiwë

Le lycée du Grand Nouméa porte désormais le nom de lycée Dick Ukeiwë. À l'occasion des 20 ans de l'établissement, une cérémonie de dénomination s'est déroulée lundi 16 novembre en présence de Thierry Santa, président du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, Isabelle Champmoreau membre du gouvernement en charge de l'enseignement, et Georges Naturel, maire de la ville de Dumbéa.

Après un avis favorable du maire de Dumbéa et du conseil d'administration du lycée du Grand Nouméa, le gouvernement a fixé, par un arrêté en date du mardi 24 mars 2020, le nom de l'établissement. Le lycée du Grand Nouméa s'appelle désormais lycée Dick Ukeiwë, comme l'indique une plaque apposée sur la façade du bâtiment. Cette dénomination permet d'honorer les qualités humaines d'un grand homme politique et de rendre hommage à sa mémoire.

Le lycée du Grand Nouméa

À l'issue d'un chantier de construction de deux ans, le lycée du Grand Nouméa a accueilli ses premiers élèves à la rentrée scolaire de février 2000, avec 220 élèves de classe de 2nde.

Dès 2002, il accueillait 1 143 élèves.

Aujourd'hui, il en compte 1 803, dont 190 internes.

Qui était Dick Ukeiwë ?

Ukeiwë signifie « marée montante » en drehu, la langue de Lifou. Un signe du destin pour le parcours exceptionnel de Dick Kiamu Ukeiwë, entre héritage culturel kanak et valeurs de la République.

Dick Ukeiwë est né à Lifou en 1928 dans la tribu de Xodrë, district de Lössi, d'une famille modeste de trois enfants. Son père, Kiaso Ukeiwë, originaire de Lifou, travaillait comme planton aux Affaires indigènes de Nouméa et sa mère, Ivane Wakanumune, était originaire de la tribu de Ténane à Maré. Dick appartenait au clan des Api Angajoxu, celui des « petit-fils du grand-chef ».

En 1933, au temps où l'école publique était surtout réservée aux Européens, le petit Dick entre à l'école Frédéric-Surleau, à Nouméa. Bon élève, il reçoit une éducation coutumière, fondée sur les valeurs ancestrales, le savoir-être et le savoir-faire. Mais aussi une éducation chrétienne avec le pasteur Wabéalo, et républicaine par sa scolarisation.

À partir de 1943, il suit l'école des moniteurs de Montravel dont il sort prêt à exercer le métier d'enseignant en tribu. Il devient moniteur à Oundjo, puis à Tiga où il construit l'Espérance, la première école de l'île. Il y est également responsable de la station radio et même infirmier.

Il rejoint ensuite la SLN comme agent de maîtrise.

En 1956, Dick Ukeiwë adhère à l'AICLF (association des indigènes calédoniens et loyaltiens

français), puis entre en politique au sein de l'Union calédonienne. Il est élu pour la première fois à l'Assemblée territoriale en 1957, où il côtoie Jean Lèques. Mais, en désaccord avec l'orientation de l'UC, il quitte ce parti et rejoint l'Union démocratique, le parti gaulliste local. Il retrouve l'Assemblée territoriale en 1972 et en devient le président en 1975.

En 1977, il fonde le RPR-NC (rassemblement pour la République-Nouvelle-Calédonie) qui rejoint le RPC de Jacques Lafleur, lui-même devenu RPCR, en 1978.

De 1979 à 1982, Dick Ukeiwë est vice-président du gouvernement avant d'être élu sénateur de la République en 1983. Il est alors le premier Kanak à siéger dans cette assemblée. Il consacre son mandat à la défense de la Nouvelle-Calédonie, tout en étant président du gouvernement calédonien en 1984, du Congrès de 1985 à 1988, et du Conseil exécutif du Territoire en 1988. Son discours au Sénat en 1985, dans lequel il défend la Nouvelle-Calédonie dans la France, a marqué l'histoire.

Après la période douloureuse des Événements, il est, aux côtés de Jacques Lafleur et de Jean-Marie Tjibaou, l'un des négociateurs et des signataires des accords de Matignon-Oudinot de 1988 qui ont ramené la paix en Nouvelle-Calédonie.

De 1989 à 1994, il siège au Parlement européen de Strasbourg en tant que député français. C'est son dernier mandat d'élu politique.

De ses unions successives, Dick Ukeiwë a eu sept enfants.

Pour les services rendus à la Nouvelle-Calédonie et à la France, la République l'a récompensé en le faisant Chevalier, puis Officier de la Légion d'Honneur et Officier de l'Ordre National du Mérite.

Après l'Accord de Nouméa de 1998, Dick Ukeiwë s'est retiré de la vie politique pour s'installer à Dumbéa, en famille, où il a vécu jusqu'à sa mort, le 3 décembre 2013 à l'âge de 83 ans.

* *
*